

La France ne meurt pas, et, quand elle se couche,  
Son front garde toujours sa majesté farouche,  
Et son vainqueur épie en tremblant son sommeil.  
Elle demeura grande après le grand désastre,  
Et Sedan ne fait pas plus d'ombre sur son astre  
Que l'aile du vautour sur l'orbe du soleil !

Mais si des conquérants, assoiffés de vengeance,  
Allaient éteindre un jour le flambeau de la France,  
Les peuples aussitôt marcheraient à tâtons . . .  
Que dis-je ? Si jamais ce flambeau se dérobe,  
Les feux qu'il a versés à tous les coins du globe  
Eclaireront encor le ciel des nations !

1883.